

La littérature et le théâtre n'ont cessé d'interroger les discours sur le corps. En première analyse, leur domaine d'élection est celui du corps culturel, pris dans les filets du symbolique. Mais, plus fondamentalement, c'est la dialectique du corps parlant et du corps vivant que les écrivains, les poètes, les comédiens, les metteurs en scène questionnent à leur façon. Ainsi, la modernité littéraire et théâtrale s'est notamment construite sur l'utopie d'un corps vivant, elle-même condition d'un art vivant. Plus largement, on peut affirmer que la littérature et le théâtre ont toujours appréhendé le corps dans toute sa complexité, pensant l'articulation des corps pulsionnel, signifiant et imaginaire.

Or, la société contemporaine, marquée par la montée au zénith du discours de la science, a conduit à une redéfinition fondamentale du corps en touchant à la corrélation des deux corps, parlant et vivant. Le discours de la science dissocie, en somme, les deux corps, au profit du corps biologique. La relation de l'humain à son corps s'en trouve modifiée : elle n'est plus rapportée au registre de l'être, mais à celui de l'avoir. Le corps est un capital à gérer au mieux ; il doit être fonctionnel et source de bien-être ; il est démontable et réparable par morceaux (greffes, prothèses...) ; autonome (à l'égard du sujet qui le « possède »), il est connaissable, non plus au travers du ressenti du sujet (du patient), mais via quelque appareillage technique (imagerie médicale...).

Chacun en a l'intuition, la question du corps est en pleine mutation et suscite les jugements de valeur les plus variés. Les sciences humaines et la philosophie tentent d'appréhender cette mutation dans toute sa complexité. Il en va de même pour la littérature et le théâtre : la question du corps et le travail des corps irriguent les démarches, aussi diverses soient-elles, des écrivains et des artistes, qui répondent chacun singulièrement à la prise du discours de la science sur les corps contemporains, soulignant aussi bien ses effets créateurs que ses dérives aliénantes.

Comité organisateur

Elisabeth Castadot (UCL), Jonathan Châtel (UCL), Manon Delcour (UCL), Amos Fergombé (Arras), Véronique Lemaire (UCL), Sandrine Lepors (Arras), Estelle Mathey (UCL), Catherine Naugrette (Paris 3-Sorbonne nouvelle et UCL), Isabelle Ost (FUSL), Pierre Piret (UCL), Alice Richir (UCL), Jean-Pierre Sarrazac (Paris 3-Sorbonne nouvelle et UCL), Luk Van Den Dries (Anvers), Laurent Van Eynde (FUSL).

Renseignements et inscription (obligatoire) : www.uclouvain.be/467415
P.A.F. (comprenant les pauses café) : 10 €/jour et 20 €/3 jours.
Pour les étudiants et les membres de l'UCL, 5 €/jour et 10 €/3 jours

Colloque international
sous la direction de Jonathan Châtel et Pierre Piret

Corps parlant, corps vivant

Réponses littéraires et théâtrales aux mutations
contemporaines du corps



15-17 mai 2014

Théâtre Blocry

Place de l'Hocaille, 4

1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

Accès : www.uclouvain.be/271269.html

Jeudi 15 mai

- 9h00 Accueil des participants
9h15 Ouverture du colloque par **Jonathan Châtel** et **Pierre Piret**

Session 1 : Corps parlant, expressivité du corps (présidence : Pierre Piret)

- 9h30 **Jean-Pierre SARRAZAC** (Paris 3-Sorbonne Nouvelle et Louvain-la-Neuve)
Corps gestuel, corps viscéral dans Terres mortes de Franz Xaver Kroetz
- 10h00 **Claude MURCIA** (Université Diderot-Paris 7)
Corps et totalitarisme : 7 jours, 7 nuits, de Joel Cano
- 10h30 Pause
- 11h00 **Knut Ove ARNTZEN** (Université de Bergen, Norvège)
Le degré zéro de l'acteur et le théâtre du recyclage dans les groupes du projet depuis 1990
- 11h30 **Jonathan CHÂTEL** (Université catholique de Louvain)
Tout le ciel au-dessus de la terre d'Angelica Liddell : comment mettre en scène la « mère morte » ?
- 12h00 Synthèse
13h00 Repas

Session 2 : Corps et discours du temps (présidence : Jonathan Châtel)

- 14h30 **Marc CROMMELINCK** (Université catholique de Louvain)
Le corps au prisme des neurosciences
- 15h00 **Manon DELCOUR** (Université catholique de Louvain)
Soustraction du corps et malaises contemporains dans l'œuvre d'Hélène Lenoir
- 15h30 **Véronique LEMAIRE** (Université catholique de Louvain)
« Corps et pouvoir » ou le corps du temps
- 16h00 Pause
- 16h30 **Élisabeth CASTADOT** (Université catholique de Louvain)
Corps vieillissant, corps désirant : parades féminines dans Marrakech, Cauchemars et fantasmes d'une femme au seuil de la ménopause
- 17h00 **Jean-Pierre VERHEGGEN** (écrivain)
Mon cher ami, mon vieil amas
- 17h30 Synthèse

Vendredi 16 mai

Session 3 : Corps et identification (présidence : Catherine Naugrette)

- 9h00 **Jean FLORENCE** (Université catholique de Louvain)
L'autre corps
- 9h30 **Sylvain DIAZ** (Université de Strasbourg)
Des corps en crise : Lars Norén, Crises (1994)
- 10h00 **Nathalie GILLAIN** (Université de Namur)
Ecuador (Henri Michaux, 1929), l'écriture sans (re)tenue (Ou comment l'exploration du corps organique défait la voix du diariste)

- 10h30 Pause
11h00 **Estelle MATHEY** (Université catholique de Louvain)
Anatomie, dissection et réinvention du corps chez Jacques Rebotier
- 11h30 **Pierre PIRET** (Université catholique de Louvain)
Mutations du corps ou l'autre crise du personnage
- 12h00 Synthèse
13h00 Repas

Session 4 : Virtualisation, disparition (présidence : Jean Florence)

- 14h30 **Amos FERGOMBÉ** (Université d'Artois)
Qui va là ? Présence et trouble de la figure humaine
- 15h00 **Peter MISSOTEN** (collectif Filmfabriek)
En se perdant sur scène
- 15h30 **Yannick BUTEL** (Université d'Aix-Marseille)
Corps spectral et corps vivant
- 16h00 Pause
- 16h30 **Sandrine LE PORS** (Université d'Artois)
Le petit corps et l'in-fans dans trois créations d'Ilka Schönbein
- 17h00 **Marcel FREYDEFONT** (ENSA Nantes et Louvain-la-Neuve)
Prothèse, topos et logos
- 17h30 Synthèse

Samedi 17 mai

Session 5 : Corps organique, corps symbolique (présidence : Amos Fergombé)

- 9h00 **Denis CERCLET** (Université Lumière-Lyon 2)
La parole comme geste ou l'expression du vivant
- 9h30 **Claire GILLIE** (Université Diderot-Paris 7)
Parler à son corps défendant. La voix sur la corde raide
- 10h00 **Michaël DELAUNOY** (Rideau de Bruxelles)
Pour un théâtre textuel et corporel
- 10h30 Pause
- 11h00 **Catherine NAUGRETTE** (Paris 3-Sorbonne Nouvelle et Louvain-la-Neuve)
Beckett, l'exhibition des visages
- 11h30 **Alice RICHIR** (Université catholique de Louvain)
Les maux / mots du corps. Poétique du « désengluement » dans Nous deux de Nicole Malinconi
- 12h00 **Nicole MALINCONI** (écrivain)
Corps et cris. Corps écrit
- 12h30 Synthèse et conclusions du colloque
13h30 Repas de clôture